bras des
sinisPlus
rimé,

leur

abord es par

ne.

stinc-

de la

evenait use de orizon, uelque uguste nt.

ar une t de ce souffle mme le oranche d'arbre courbée par son fardeau de neige qui se dégage auprès de lui, éveille, ébranle, surexcite l'attention du chasseur. Tout est indice et commotion. Tout tremble sous les bois, depuis la ramure les sapins gigantesques poussés par le vent jusqu'aux nerfs des hommes qui sont venus chercher un ennemi que peut-être déjà ils n'ont plus l'ambition de voir paraître à leur yeux". (Marmier)

Tancrède, plus imprudent que les autres, s'était le plus avancé. C'est lui qui poussa le premier cri : "Je lui vois la tête!"

A cette exclamation, le père Lauguste s'arrêta court et fixa son œil gris sur le collégien. Quelque chose comme une seconde grimace, crispa sa figure; mais il se contint et, mettant sa main sur l'épaule de Baptiste à qui il dit deux ou trois mots à voix basse, il remonta vivement le côteau avec lui,—puis se tourna vers les chasseurs, étendit le bras et cria à pleine voix:

## -Tirez!

Trois coups de feu retentirent. Les balles, brisant quelques aulnes, s'enfoncèrent dans la neige.